

Rapport moral 2001

L'année 2001 a été une année faste et très remplie pour notre Réseau, elle a vu s'ancrer résolument et visiblement la parole antinucléaire dans le paysage français.

Notre Assemblée Générale fin janvier à Rennes avait décidé :

- à partir de mars 2001 : appel à manifester le long des trajets ferroviaires contre le commerce des déchets radioactifs.
- du 23 au 29 avril 2001 : deuxième semaine nationale d'initiatives "Sortir du Nucléaire" pour la 15ème commémoration de la catastrophe de Tchernobyl par de multiples actions décentralisées.
- juillet 2001 : convergences (à pied et en vélo) de toutes les forces antinucléaires pour s'achever en semaine d'actions sur la site de Bure pour réaffirmer l'impasse actuelle que représente la gestion des déchets nucléaires et dénoncer la fausse et dangereuse solution du stockage en profondeur des déchets nucléaires.
- 21 octobre 2001 (la date a été modifiée ultérieurement au 20 octobre) : appel à l'ensemble des mouvements, associations, partis politiques, citoyens pour participer à une journée nationale de rassemblements «Sortons de l'âge du nucléaire».

Cet ambitieux contrat a été rempli, grâce à nos inépuisables salariés, le Conseil d'Administration et grâce à l'aide de nos relais, groupes comme individus. Un grand merci à tous.

1) Campagne "Energie, le gaspillage ça suffit" :

Lancée fin 2000 pour interpellier les élus locaux au sujet de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables, plus de 400 000 documents de campagne ont été diffusés tout au long de l'année 2001. Plus de 20 000 exemplaires du guide pratique, destiné aux élus, "Agir localement pour l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables" ont été commandés au Réseau.

2) Semaine d'actions pour les 15 ans de Tchernobyl :

Plus de soixante dix initiatives (souvent bien relayées au niveau local par les médias) étaient organisées à travers toute la France : conférences, films, pièces de théâtre, concert ... Un colloque d'une journée à Jussieu (Université de Paris 7), organisé par Martin Mazars et Valérie Huet, a permis de recevoir en France le Professeur Vassily Nesterenko de Minsk et de voir un documentaire de Wladimir Tschertkoff sur le Professeur Bandazhevsky et Galina, son épouse, pédiatre.

3) Mouvement contre l'enfouissement des déchets nucléaires :

Organisé par la coordination nationale des collectifs contre l'enfouissement, ce large mouvement a mobilisé de nombreux sites en France ainsi que des allemands de juin à juillet. Cyclistes et marcheurs ont tous convergé vers le campement de Bure. Cette mobilisation a fait l'objet d'un bon écho médiatique.

4) Tirage à 1 million d'exemplaires du journal "L'Aberration" :

Lancée en septembre 2001, cette campagne d'information très large public destinée à expliquer pourquoi et comment " Sortir du Nucléaire " et à annoncer les rassemblements du 20 octobre, a réussi au-delà de toutes nos espérances. On peut estimer que ce journal a permis de toucher un ménage sur vingt en France. C'est une première en France sur un tel sujet et à une telle échelle. Au moment du tirage, plus des deux tiers des journaux avaient été commandés par des individus et des groupes. Le coût global de cette opération s'est élevé à plus de 500 000 F qui a pu être couvert par de nombreux dons et par une réserve financière. Vu la défection du professionnel embauché pour la rédaction de ce journal grand public, c'est le Conseil d'Administration et les salariés, et tout particulièrement, Nadège qui ont brillamment sauvé la mise, en y sacrifiant une partie de leurs vacances. Merci à tous, et aussi à notre

maquettiste, Vincent Cheynet, qui par ses conseils et son aide rédactionnelle, a aussi permis de tenir le délai, gravement compromis. L'Aberration a été très appréciée et nous avons été très heureux des nombreuses félicitations reçues.

Courant octobre, Libération nous a attaqués en justice pour contrefaçon. Un accord à l'amiable, négocié par l'avocat du Réseau, nous a permis de distribuer L'Aberration jusqu'au 19 octobre (la veille des rassemblements décentralisés). On estime qu'environ 90 % des journaux ont pu être distribués avant cette échéance. Fin octobre, l'accord mis au point avec Libération a fait l'objet d'une constatation par le juge des référés du Tribunal de Grande Instance de Paris. Malgré cette difficulté, le journal, devenu "L'aberration nucléaire" a pu être réimprimé, avec un contenu légèrement modifié et avec une nouvelle maquette différente de celle de Libération.

5) Manifestations décentralisées du 20 octobre :

Il y a 450 000 ans, l'homme préhistorique maîtrisait le feu en frottant deux silex, pour "Sortir de l'âge des cavernes". A l'occasion des rassemblements du 20 octobre 2001, le Réseau a lancé un appel : "Sortons de l'âge du nucléaire". De Toulouse, Lyon, Colmar, Lille et Nantes, un signal fort a été lancé au monde politique, par des hommes et des femmes, citoyens, soucieux de leur avenir et de celui des générations futures. Avec plus de 20 000 manifestants à travers toute la France, cette forte mobilisation est la preuve que "Sortir de l'âge du nucléaire" est une réelle préoccupation, partagée par de plus en plus de personnes.

Dans le passé, il y a bien sûr eu des manifestations contre telle ou telle installation nucléaire. Mais, une telle mobilisation est une première en France sur le thème spécifique de la sortie du nucléaire. De nombreuses télévisions et radios ont couvert cet événement. De nombreux articles sont parus dans la presse régionale et nationale. Les antinucléaires ont montré que les décideurs institutionnels et industriels devront désormais compter sur leur opposition à toute relance du programme électronucléaire. Cette manifestation a montré également la capacité d'associations et d'organisations très diverses à travailler ensemble et à réussir collectivement.

6) Opposition aux transports de déchets :

Alors qu'avant l'arrêt des transports en 1998 pour cause de contamination, les actions contre les transports de déchets nucléaires étaient la quasi exclusivité de Greenpeace, 2001 a vu, sous l'impulsion du Réseau, se multiplier les actions les plus diverses qui ont permis :

- d'appuyer, là où ça fait mal : le retraitement (soutien aux procès de Greenpeace à La Hague, conférences de presse communes) et l'insoluble problème des déchets
- d'informer la population et les autorités locales qui sinon restaient dans l'ignorance totale (tracts, affiches, fax aux autorités mais aussi horaires et suivi en temps réel sur <http://www.sortirdunucleaire.org/live.htm>)
- de devenir un maillon essentiel pour l'information en temps réel sur les transports,
- de mettre en évidence que le problème de contamination n'est absolument pas résolu,
- de se rappeler aux bons souvenirs de l'État français via des actions non violentes nécessitant toujours plus de forces de l'ordre (merci aux Nordistes et aux Alsaciens pour leur inventivité)
- d'entraîner côté allemand de fortes mobilisations contre les transports vers les usines dites de retraitement, Merci à toutes celles et tous ceux qui, simples observateurs ou acteurs, n'oublient pas de nous tenir informés.

2002 pourrait voir se développer les actions vers les transports intra-français qui eux aussi ne font qu'ajouter des problèmes au lieu d'en résoudre. La balle est dans notre camp.

7) Rencontres politiques et contacts divers :

Les prises de position du Réseau, la préparation des rassemblements du 20 Octobre, les actions sur les transports de déchets radio-actifs ont provoqué de nombreux contacts et débats avec plusieurs associations et groupes politiques proches ou en accord avec nos objectifs. Il faut mentionner par ailleurs l'intérêt ou la curiosité suscités par le Réseau qui se sont traduits par des contacts avec des représentants ou des partis politiques pro-nucléaires: le conseiller environnement de l'Elysée, un représentant de Démocratie libérale, le responsable environnement du PS. A noter un contact avec Corinne Lepage, ex-ministre mais pas encore candidate déclarée. Dans un contexte pré-électoral marqué par une stratégie offensive et anti-démocratique du lobby nucléaire, le Conseil d'Administration a affirmé le positionnement du Réseau afin de peser sur les programmes et les accords politiques à venir : pas de mise en œuvre d'un nouveau programme nucléaire, arrêt des projets de pseudo-labos et d'enfouissement à Bure, arrêt du retraitement, gel de toute installation nucléaire nouvelle. Une motion a été adressée dans ce sens aux dirigeants des Verts parti de gouvernement adhérent au Réseau. Le Réseau est désormais une composante que nous voulons incontournable et résolue du mouvement pour la Sortie du nucléaire. Nous sommes attendus et porteurs de cet objectif.

8) Suivi de l'actualité française et internationale.

Notons notamment :

Le 21 mars, 54 malades de la thyroïde ont porté plainte contre X pour empoisonnement et mise en danger de leur santé. Le 8 octobre, ils étaient 154 à se retrouver à Paris pour un second dépôt de plainte, accompagnés par André Crouzet. La chape de silence de désinformation et de mensonge, qui a entouré les conséquences sanitaires de Tchernobyl est en train de se fissurer. Quand l'opinion prendra conscience de l'ampleur du désastre que le lobby lui a cachée, elle ne sera plus d'accord pour prendre un risque pareil et l'"acceptabilité sociale" du nucléaire risque fort de disparaître.

Les attentats du 11 septembre rappellent de manière tragique la vulnérabilité extrême d'une société pourvue de centrales nucléaires. Les membres du réseau ont réussi à intéresser les médias sur ces problèmes. L'explosion de l'usine AZF à Toulouse a remis la question de la sécurité industrielle à la une de l'actualité.

9) Matériel d'information :

En plus de l'Aberration et des tracts annonçant les manifestations du 20 octobre, quatre "Lettres d'Information", de plus en plus étoffées, ont permis d'informer les membres et sympathisants du réseau et de maintenir un lien entre nous. Merci à Patrice pour son travail bénévole sur la maquette. Le site internet du réseau est de plus en plus vivant, il a été visité par des milliers de personnes et est aujourd'hui en complète restructuration.

10) Fonctionnement du Réseau :

Il faut remercier tous nos permanents, Maloin, Nadège et Philippe à Lyon, André à Toulouse et Pascal à Nantes pour leur engagement, leur bonne humeur et leur capacité de réaction. En cours d'année, Régis Faguelin est venu renforcer les rangs, Régis assure le relais du Réseau sur Paris. Pour vous faire une petite idée de l'activité quotidienne du Réseau, voilà quelques données :

- les recettes ont augmentées de 13 % (elles sont passées de 1 950 000 F à 2 220 000 F), concrètement, ce qui veut dire que : 22 000 courriers ont été reçus en 2001 avec près de 10 000 chèques à traiter et des milliers de commandes de matériels
- des dizaines de milliers de courriers ont été envoyés (et même des centaines de milliers d'envoi si on tient compte des envois réalisés par notre routeur).
- internet : des milliers de réponses à des demandes d'information par courrier électronique.

Pour sa part, le Conseil d'Administration s'est réuni quatre fois et a tenu dix conférences téléphoniques. Il a assuré un travail intense tout au long de l'année.

Et la suite ?

Nous entrons dans une période agitée, celle des élections présidentielles, puis législatives. Une campagne de cartes pétition pour les candidats vous sera proposé d'ici la fin février. Au delà de l'envoi de cartes, il est important d'interpeler tous les candidats, pendant leur campagne, dans leurs réunions, sur leur position par rapport à "Sortir du nucléaire". La sortie du nucléaire doit devenir un question centrale de la campagne électorale des présidentielles et des législatives, dans toutes les circonscriptions de France. Nous avons besoin de chacun de vous, de chaque groupe et de chaque association, là où vous vous trouvez. La structure souple décentralisée du réseau est un avantage majeur qu'il nous faut utiliser pleinement.

Une question stratégique très importante se pose au Réseau, celle de ses rapports avec les partis politiques, qui ont des élus locaux, régionaux et nationaux, voire participent à un gouvernement qui reste encore majoritairement pro-nucléaire.

Réuni fin septembre à Lyon, le Conseil d'administration du Réseau s'est prononcé pour l'embauche d'André Larivière en vue de poursuivre l'étude préparatoire des conditions de mise en œuvre d'un jeûne à durée indéterminée à l'occasion des prochaines échéances électorales. Ce point sera soumis à votre approbation aujourd'hui.

Conclusion :

L'expérience collective vécue en 2001 au sein du Réseau Sortir du Nucléaire nous permet d'envisager l'avenir avec un certain optimisme. Un signe significatif : parmi les 613 associations signataires de la Charte, le nombre de groupes adhérents au Réseau est passé de 184 groupes en 2000 à 315 en 2001 (il est vrai également que la baisse de l'adhésion de 500 à 300 F y a grandement contribué).

Ensemble, et chacun à sa place, nous avancerons sûrement, vers un avenir dénucléarisé, où, selon la région et se complétant, maîtrise de l'énergie, soleil, vent, bois, biogaz, cogénération, permettront de créer des emplois, d'éviter l'effet de serre, et de proposer aux pays les plus pauvres un développement adapté à leurs ressources propres et non pas le modèle unique, dangereux et inabordable, que fait actuellement miroiter le lobby nucléaire.

Le Conseil d'Administration